

Les photos de Roud à la MRL

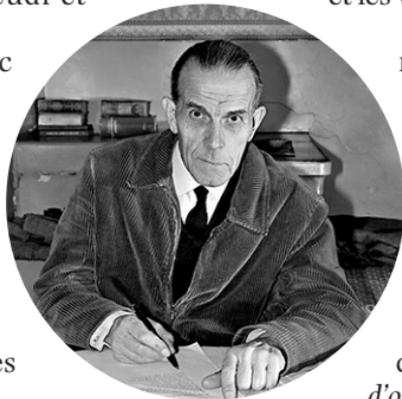
Exposition ► La Maison Rousseau et Littérature à Genève se penche sur l'œuvre photographique de Gustave Roud (1897-1976). Une exposition et un cycle de rencontres laisseront entrevoir l'imagier intime et sensuel du poète vaudois dès jeudi et jusqu'au 30 juillet.

L'expo ouvre au public le 20 avril, jour de la naissance de cette figure incontournable de la littérature romande. Elle opte pour un accrochage inédit d'une série de tirages photographiques en possession de l'Association des Amis de Gustave Roud.

Grand marcheur et déchiffreur infatigable des paysages du Jorat, Roud entretient une relation intime, intense, avec le vivant. A travers sa poésie et ses photographies, l'écrivain immortalise avec talent les paysages, les plantes, et aussi les corps des paysans au travail, objet de désir avoué mais inassouvi.

La densité des images traduit l'obsession qui habitait Roud lorsqu'il captivait de manière furtive des instants de vie,

de nature et d'activité humaine. A la fois chant du monde et méditation sur la fin de la ruralité traditionnelle, sa poésie annonce des écritures contemporaines qui tentent de renouer le lien défilé entre l'humain, son habitat terrestre et les vies qui le peuplent.



Un cycle de conférences se déroulera en parallèle, avec notamment le poète tessinois Alberto Nessi, qui a traduit une partie de l'œuvre roudienne, et le photographe Nicolas Crispini, qui a co-signé *Terre d'ombres*, un ouvrage dédié à l'œuvre photographique

de Roud. Les mutations radicales, voire dramatiques, du monde paysan seront évoquées par les écrivains Maryline Desbiolles et Blaise Hofmann. Enfin Jean-Baptiste Del Amo retracera la violence industrielle au sein d'une famille d'agriculteurs, thème de son livre uppercut *Règne animal*. **ATS/KEYSTONE**